

qu'un seul homme avec deux ou trois tours de corde arrête avec la plus grande facilité un énorme bateau à vapeur. Combien d'hommes ne faudrait-il pas pour produire le même effet? Et ces locomotives qui vont à toute vapeur et que dans l'espace de quelque minutes on parvient à arrêter par le frottement qu'on exerce sur les roues. Combien de bras s'épuiseraient en efforts inutiles pour ralentir leur marche?

Revenu à la maison, je trouvai la table mise. Heureusement l'appétit ne manque pas et surtout après une si longue marche. Mais tout en contentant mon estomac affamé, je cherche du frottement partout. Distrain par cette pensée importune qui me poursuivait sans cesse, mon couteau m'échappe des mains. Je le ramasse et je serre plus fort. Ce fut un trait de lumière.

Malheureux que j'étais! si mes souhaits s'étaient réalisés... que serais-je devenu? Sans frottement je n'aurais pu tenir ni couteau, ni fourchette, ni cuiller; tout m'aurait fui, comme l'eau fuyait les lèvres altérées de Tantale. D'ailleurs qu'est ce qui retient au bout de ma fourchette la précieuse bouchée? Si non le frottement; sans lui je ne pourrais rien porter à ma bouche; je serais réduit à jouer le rôle de la cigogne de la fable; je piquerais dans mon assiette sans profit. Cette assiette elle-même, qu'est ce qui la retiendrait devant moi? Le moindre défaut d'horizontalité dans la table suffirait pour la faire tomber sur le plancher.

C'est ainsi qu'à chaque pas que je faisais dans l'étude de cette importante loi, je me convainquais de ses avantages. En effet, sans frottement, comment pourrait-on écrire? impossible de tenir la plume aussi bien que de tracer un caractère sur le papier. Mon pupitre même que retient sous sa forme les vis et les clous, et les coins, ne pourrait plus avoir aucune solidité; les pièces qui le composent se sépareraient à l'instant.

Mais voilà qui est encore plus important. Les maisons qui nous protègent si bien pendant l'hiver s'écrouleraient et nous serions réduits à errer dans les champs sans autre abri que le ciel. Les vaisseaux, les voitures, une fois partis, ne pourraient plus s'arrêter et nous feraient voyager beaucoup plus que nous ne voudrions.

Les habits que retient le frottement du fil dans l'étoffe dont il est formé, ne seraient plus de mode; les cordons que l'on fait au fil ne pourraient plus tenir. Cependant on pourrait coller les habits; mais sortez donc à la pluie ainsi vêtu, la colle fondra et vos habits tomberont par morceaux.

J'étais alors pleinement convaincu de mes torts; j'apercevais clairement mon erreur. Cela me donna de la prudence me-

fit connaître que je ne devais pas trop précipiter mes jugements, surtout en ce qui regarde les œuvres de Dieu, car ces paroles que l'on entend si souvent répéter, seront éternellement vraies: "Ce que Dieu a fait est bien fait." B.

## L'ABEILLE.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC, 30 Janvier 1862.

Hier encore nous célébrions un de ces jours heureux qui sont les époques principales de nos années de Séminaire et qui ne passent pas sans laisser dans notre cœur de profonds souvenirs. Ceux qui ne sont pas tout-à-fait étrangers à nos coutumes savent déjà que c'est la fête de St. François de Sales.

Elle a été célébrée, comme à l'ordinaire, dans la chapelle du Séminaire. Rien n'a été épargné pour qu'elle pût avoir toute la pompe des grandes fêtes; aussi a-t-elle surpassé en solennité toutes celles des années précédentes.

Dès le matin de la fête, Monseigneur l'Administrateur se rendait à notre chapelle où nous nous étions tous réunis. Sa Grandeur nous dit une messe basse pendant laquelle il y eut un grand nombre de communians.

Il était beau de voir cette foule qui se pressait avec un pieux recueillement autour de la table sainte pour recevoir la communion des mains du prélat. Cet office du matin a été la partie la plus importante et la plus belle de la journée: c'est elle qui nous a procuré le plus de joie et de bonheur.

Monsieur Dessane avait harmonisé, pour la fête, la messe royale de Dumont et les vêpres du jour. Nos confrères, à mesure qu'ils apprenent la musique, apprenent aussi à goûter de plus en plus le charme de ces harmonies religieuses. La plupart d'entre eux avaient été choisis pour prendre part à ces chants, et leurs efforts ont été assez heureux. La musique instrumentale a contribué aussi pour sa part à relever l'éclat de la solennité en exécutant avec succès plusieurs morceaux.

Le sermon a été prêché par Monsieur C. Legaré, Professeur de Seconde, qui a pris pour texte ces paroles de l'Écclésiastique, *Thesaurisabit super illum scientiam et intellectum justitie*: le Seigneur enrichira son âme des trésors de la science et de la justice. Le prédicateur montra dans St. François de Sales l'union si nécessaire de la science et de la piété. Nous ne doutons pas que nos confrères ne s'efforcent de mettre en pratique les exemples qui ont été étalés sous leurs yeux.

## NOUVELLES LOCALES.

Le docteur Larue a donné, jeudi dernier à l'Université-Laval, une séance publique sur l'atmosphère et la combustion. L'auditoire nombreux qu'il y avait a paru prendre le plus vif intérêt aux explications et aux expériences du savant professeur.

Les examens du Collège de Notre-Dame de Lévi ont commencé ce matin, et doivent se terminer demain. Monsieur le Supérieur et plusieurs Professeurs du Séminaire s'assurent par eux-mêmes des succès de nos jeunes confrères et amis.

On a envoyé de cette ville, lundi et mardi, une grande quantité de provisions pour les troupes qui stationnent à la Rivière-du-Loup.

Messieurs les élèves de l'École Normale Jacques-Cartier ont formé, avec l'aide des officiers du département de l'Instruction Publique et d'autres messieurs de Montréal, une compagnie militaire qui s'est dernièrement réunie aux Chasseurs Canadiens.

Si l'on en croit les rumeurs de plusieurs journaux, Québec aura pour défense trois batteries de l'artillerie royale, le premier bataillon du 17<sup>em</sup> régiment, le 4<sup>e</sup> bataillon du 60<sup>em</sup> régiment des carabiniers; Montréal, deux batteries de campagne, une batterie de garnison de l'artillerie royale, deux bataillons des gardes à pied, une compagnie de Sapeurs mineurs, le premier bataillon des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> régiments et de l'artillerie.

La ville de Kingston doit avoir deux batteries de l'artillerie royale, le 62<sup>e</sup> régiment, et quatre compagnies des carabiniers royaux canadiens; celle de Toronto, une batterie de l'artillerie royale, le 30<sup>e</sup> régiment et une compagnie de sapeurs.

### RECENSEMENT DE 1861.

Avant de donner le recensement de 1861, nous avons cru qu'il ne serait pas sans intérêt de présenter un aperçu du progrès de notre population depuis l'établissement du Canada:

Années	Population.
1663	2,500
1720	24,434
1760	environ 70,000
1835	581,657
1827	640,886
1851	1,842,265
1861	2,506,755

La population totale du Canada, durant l'espace de dix ans a augmenté de 664,490 ainsi divisés, 220,403 pour le Bas-Canada et 440,087 pour le Haut.

La population du Bas-Canada est de